

# UN SPECTACLE AU PROFIT DES ÉCOLES D'ICI

À lire en page 6

Un plan demandé pour la sécurité à NDDN  
page 3

Un atelier de cuisine primé au CSSLT  
page 7



2 décembre 2025 • Volume 35 N° 47 • Prix unitaire : 2\$ + taxes | Abonnement annuel : 50\$ + taxes



RBQ: 5608-5616-01

**Électricité/Plomberie/Climatisation/Réfrigération**  
**819 629-2573** 78, rue St-Anne, Ville-Marie, Qc, J9V 2B7



CLINIQUE  
**CHIROPRACTIQUE**  
du Témiscamingue

**Dre Vicky Caron** *Chiropraticienne*  
**Dr Jean-François Larochelle** *Chiropraticien*

71C, Des Oblats Nord  
Ville-Marie, QC J9V 1J2  
819 622-0155

# « Une formation unique au Québec » en psychothérapie systémique à l'UQAT

Ce programme en psychothérapie systémique à l'UQAT est unique au Québec. Il est offert en français et à distance. La gestation du projet a pris deux ans. Professeure à l'UQAT, Ariane Julien en dévoile davantage. Son parcours combine psychologie, travail social et un microprogramme en thérapie stratégique.

Davide Buscemi | dbuscemi@journallecitoyen.com

## En quoi cette formation multidisciplinaire a-t-elle influencé la conception du programme court de troisième cycle en psychothérapie systémique, présenté comme unique au Québec et offert entièrement à distance?

Ce n'est pas mon *background* professionnel qui a influencé le tout. Ce programme a été développé par l'École de travail social en collaboration avec d'autres écoles et d'autres programmes de l'UQAT (Art-thérapie, Études autochtones, Unité d'enseignement et de recherche en sciences de la santé, etc.).

## Quelle est la spécificité de cette formation?

C'est une formation unique au Québec. Ce qui est novateur c'est la présence de cours sur le trauma : simple, complexe et historique. Ce dernier trauma doit vraiment être considéré quand on veut œuvrer auprès des personnes autochtones. En outre, nous sommes situés en territoire anicinabe, donc c'était quelque chose qu'on souhaitait faire. Il y aura l'intégration du savoir-faire autochtone, notamment un cours en immersion en territoire autochtone.

## Quel rôle attribuez-vous aux universités régionales dans le développement de formations avancées comme ce programme en psychothérapie systémique, notamment pour améliorer l'accès aux services spécialisés dans l'ensemble du Québec?

On joue un rôle fort important. Ce programme a aussi été créé grâce à des comités consultatifs où des professionnels du réseau de la santé et des services sociaux ont pu s'exprimer. Ce programme a été conçu pour répondre aux besoins des communautés. Ce programme est né grâce à nos partenaires : milieux cliniques, autochtones, les ordres professionnels et l'incroyable travail effectué par notre chargée de projet : Sandra Desjardins.

## Votre expérience en protection de la jeunesse, en relations d'attachement, en intervention post-traumatique et auprès des familles autochtones se reflète-t-elle directement dans l'approche pédagogique du programme?

Les professeurs et chargés de cours possèdent certainement une expertise en attachement, en thérapie conjugale et familiale. Mais aussi en intervention, en protection de la jeunesse et en contexte autochtone.

## Quels constats issus du terrain (détresse familiale, traumatismes, enjeux de sécurité des enfants, prévention du suicide) ont rendu nécessaire la mise en place d'une formation universitaire de troisième cycle en psychothérapie systémique?

Le constat s'appuie sur le manque de professionnels dûment formés en psychologie. Il y a très peu de psychologues et de psychothérapeutes en région pour des besoins majeurs. Sur un plan statistique, on observe des individus et des familles en grand besoin en Abitibi. Les professionnels, qui suivront ces cours auront une meilleure formation, dispenseront de meilleurs services en trauma, au niveau familial et des partenaires autochtones.

## Le fait que cette formation soit offerte en français et entièrement à distance permet-il de rejoindre des professionnels répartis dans tout le Québec, voire ailleurs en francophonie?

Le programme est donné à temps partiel. Ça signifie que des professionnels en emploi peuvent venir suivre des cours chez nous sans devoir suivre une formation à temps plein, ce qui est plus difficile pour des professionnels, surtout quand ils sont parents de jeunes enfants. Enfin, l'horaire de cours à l'UQAT nous permet de donner des cours du soir.



Ariane Julien, professeure à l'UQAT

Crédit photo : Louis Jalbert / UQAT

**SALLE DOTTORI TEMISCAMING HALL**

*Faites-vous plaisir! Treat yourself!*

**EN SPECTACLE – IN CONCERT**

MARDI 30 DÉCEMBRE 20H

YVES LAMBERT

ET SON GRAND ORCHESTRE

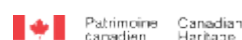
NEW TRAD

Présenté par  
**Me SOPHIE GAGNON**  
*Notaire et Conseillère Juridique*

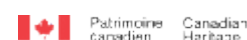


Réservez vos places! – Reserve your tickets!

PAR TÉLÉPHONE / BY PHONE **819-627-3230** | EN LIGNE / ONLINE **www.salledottori.com**



NOUS RECONNAISSONS L'APPUI FINANCIER DE :  
WE ACKNOWLEDGE THE FINANCIAL SUPPORT FROM :



# Notre-Dame-du-Nord se mobilise pour retrouver la sécurité

Un climat d'insécurité s'est installé ces derniers mois à Notre-Dame-du-Nord. Vols, entrées par effraction et vandalisme se sont multipliés, alimentant l'inquiétude de la population. Devant la vague de méfaits, la municipalité a lancé une pétition réclamant l'intervention du ministre de la Sécurité publique, Ian Lafrenière, afin de mettre en place un plan d'action concerté avec les acteurs du milieu. L'objectif : obtenir des solutions durables et coordonnées pour rétablir la sécurité dans la municipalité.

Karen Lachapelle

Selon le maire Michel Vaillant, la situation exige un changement d'approche. « Notre communauté vit une situation préoccupante. Le sentiment d'insécurité est bien réel. Il est temps d'agir ensemble, de manière concertée et structurée. » La pétition, adressée au ministre, réclame la mise en place urgente d'un plan d'action impliquant les ministères, la Sûreté du Québec, la Police provinciale de l'Ontario, la police de la Première Nation de Timiskaming First Nation, ainsi que les instances municipales, autochtones et communautaires. La tenue d'un forum régional sur la sécurité à Notre-Dame-du-Nord fait également partie des demandes.

Les autorités ont déjà pris des mesures pour freiner l'escalade des méfaits. « Il y a eu un renforcement des patrouilles policières dans le village, particulièrement la nuit et les fins de semaine. On nous promet que cette augmentation va se poursuivre », indique le maire. Les effectifs seraient désormais redistribués de façon à offrir une meilleure couverture du territoire. La municipalité a également mis un local à la disposition de la Sûreté du Québec pour permettre l'implantation d'un poste temporaire, où les citoyens pourront aussi déposer des plaintes.

En parallèle, une firme de sécurité privée a été mandatée pour effectuer une présence préventive dans les rues pendant la nuit. « Leur rôle n'était pas d'intervenir, mais de recueillir des informations et surtout de dissuader les malfaiteurs », rappelle Michel Vaillant. Si la prévention est au cœur de la stratégie, la communication avec la population est aussi jugée essentielle. Le programme *Bon voisin, bon œil* sera présenté le 2 décembre par la Sûreté du Québec afin de sensibiliser les résidents aux moyens de protéger leurs biens, notamment par le burinage, la sécurisation des portes et la réduction des objets de valeur visibles.

Une ligne directe de communication avec la Sûreté du Québec est également en développement pour faciliter le signalement de méfaits et le transfert d'informations



Michel Vaillant, maire de Notre-Dame-du-Nord

Photo gracieuseté



utiles lors des enquêtes. Le maire insiste toutefois sur la responsabilité collective. « Juste la Sûreté du Québec à elle-même ou le conseil municipal ne peuvent rien et ne pourront arriver à une solution durable sans le soutien et la participation des citoyens », insiste-t-il, tout en rappelant que l'ensemble des partenaires, dont la Première Nation de Timiskaming, est mobilisé au quotidien.

## Un forum à venir

À long terme, un forum régional sur la sécurité publique est en préparation pour l'hiver. L'événement réunira la Sûreté du Québec, la police de la Première Nation de Timiskaming, la Police provinciale de l'Ontario, les élus municipaux, des représentants de la santé et des services sociaux ainsi que des organismes communautaires. L'objectif sera de consolider une approche coordonnée et de trouver les meilleures façons de gérer durablement la situation à Notre-Dame-du-Nord.

Malgré l'inquiétude, le maire tient à rassurer la population. « La situation est prise très au sérieux et elle est sous contrôle. Le conseil municipal travaille tous les jours avec la Sûreté du Québec, avec le Conseil de bande de la Première Nation de Timiskaming, et avec les autorités en santé et services sociaux pour traiter les problèmes d'itinérance et de dépendance. Nous ne diminuerons pas nos efforts », affirme-t-il.

Pour plusieurs élus, la réalité de Notre-Dame-du-Nord dépasse les frontières du village. « Il serait faux de dire que ce qui se passe ici est propre à Notre-Dame-du-Nord. On voit de plus en plus une hausse de la criminalité et des méfaits partout au pays, autant en milieu urbain qu'en milieu rural. Dans ce contexte-là, je pense que c'est important d'être particulièrement vigilant », note Michel Vaillant.

L'évolution du dossier au cours des prochaines semaines sera déterminante. À Notre-Dame-du-Nord, la mobilisation citoyenne, la collaboration des forces policières des deux provinces et l'engagement des partenaires autochtones et communautaires pourraient devenir un modèle de gestion régionale de la sécurité publique, dans une zone frontalière qui exige, plus que jamais, des solutions adaptées, humaines et durables.

**AGRIMAX**



**STIHL®**



819 728-2323

668, ROUTE 101 SUD,  
GIGUES (QC)  
JOZ 2G0

AGRIMAX.CA

## Chronique

# Voyage

**Marie-Hélène  
Brault**

Marie-Hélène Brault est un visage connu dans la région, notamment à cause de sa carrière en enseignement. D'autres passions l'animent : le voyage et l'écriture. Retrouvez-la chaque mois à travers nos pages pour vous parler de ses expériences de voyage, vous donner quelques conseils et qui sait, peut-être vous donner l'envie de partir de visiter des contrées inconnues!

## COMMENT VOYAGEAIT-ON, AVANT INTERNET?

Avez-vous réalisé qu'avant l'avènement d'Internet dans nos vies, les gens voyageaient aussi? De Marco Polo à Jacques Cartier en passant par Christophe Colomb, nous voyagions déjà beaucoup. Les peuples se déplaçaient par groupe et parcouraient des kilomètres soit pour déménager, soit pour gagner une guerre ou encore pour découvrir des contrées nouvelles. On a tendance à oublier qu'à toutes les époques, les personnes prenaient la clé des champs.

Dernièrement, j'ai rencontré une personne plus âgée que moi et qui me confiait que les gens ont toujours voulu visiter des endroits hors de leur pays. L'arrivée des avions nous a grandement facilité la vie. Partir avec un sac à dos pour visiter l'Europe, le mur de Berlin, le Machu Picchu ou encore le Chili sont des endroits que cette personne m'a raconté avoir visités seule. Je me suis alors questionné sur le choix des destinations avant l'ère Internet. Comment faisait-on? Il y avait les romans, les écrits historiques ou encore la radio et la télévision qui pouvait influencer. Cependant, si on voulait être certain de bien choisir, on utilisait des livres spécialisés sur différentes destinations : les guides de voyage. Les premiers sont apparus au Moyen-Âge sous forme de récit de voyage et de cartographie. Ce sont les Allemands et les Britanniques qui vont ouvrir le marché des guides imprimés au début des années 1800. Après la Première Guerre mondiale, le tourisme de masse pousse des maisons d'édition à se spécialiser. Des Guides Michelin aux Guides du Routard,

les personnes parcourent les routes, les restaurants, les hôtels et notent tout pour qu'à notre tour, on puisse se préparer.

En regardant une émission avec Lorant Deutsch sur l'histoire des routes de France, j'ai réalisé qu'en lisant des revues comme Métronome, Hexagone ou Romanesque, mes visites en sol français étaient encore plus riches. C'est certain qu'on glisse moins les guides dans ses valises considérant qu'il y a tellement d'informations à porter de main sur notre cellulaire. Évidemment, les Guides Michelin, Ulysse, Guides Bleus, Géo Guide, Petit Futé, Guide Voir, Lonely Planet, etc., sont toujours présents sur les tablettes des librairies. Ce sont des outils qui permettent de s'imprégner de l'histoire, des endroits que l'on souhaite visiter ou encore sont de bon conseil sur les meilleures places pour manger ou dormir.

Lors de ma rencontre avec mon ami, il a été question de la chute du mur de Berlin, mais aussi du Pérou et du Sentier lumineux... Nous sommes dans les années 1980, je sais, cependant, c'est intéressant de lire sur ces événements avant d'aller visiter Berlin ou le Machu Picchu. Savez-vous qu'il y a 20 centimètres de différence entre les océans Atlantique et Pacifique? Le Pacifique est plus haut, car il reçoit plus de pluie et ça amène l'Atlantique à être plus salé. Si vous voyagez avec une personne comme guide, vous aurez peut-être les informations, mais il y a de bons et de moins bons guides. Pour



avoir beaucoup voyagé depuis cinq ans, croyez-moi, quelques fois, les informations reçues sont de bases. J'oubliais aussi que si le guide ne parle pas français, le temps que le cerveau enregistre les infos et les traduise, il arrive qu'on en manque d'autres...

Avoir l'avis des personnes qui ont visité est toujours intéressant à obtenir sur nos destinations futures. Internet pullule de commentaires et de critiques de voyageurs. Les questions suivantes sont importantes lorsqu'on choisit un site pour consulter ces commentaires : « Est-ce que ces informations ont été payées par des compagnies? Est-ce que ce sont de vraies personnes qui ont été visitées? » et avec l'intelligence artificielle, on peut se questionner sur si la véracité des commentaires.

J'oubliais aussi de vous dire qu'avec les pannes de WIFI qui arrivent de plus en plus, avoir une carte papier dans ses bagages peut être utile aussi. La morale? Revenir sur du tangible dans ses voyages est une belle solution pour vivre encore plus les destinations. Je vous conseille donc à vous remettre à acheter des guides et des revues pour offrir en cadeau!



**GROUPE BLP**  
ASSURANCES GÉNÉRALES

**Des solutions d'assurance  
sur mesure, pour vous  
et votre famille**



# Le Bal des agriculteurs réunit la communauté au Témiscamingue

Claudie Hamelin | Journaliste de l'Initiative de journalisme local

Le 29 novembre dernier, le Centre Richelieu de Lorrainville s'est animé au rythme du troisième Bal des agriculteurs de l'Abitibi-Témiscamingue. Cette soirée, organisée par le Centre de prévention du suicide du Témiscamingue (CPST), dont font partie les travailleurs de rang, joue un rôle important pour la communauté agricole du Témiscamingue.

« Nous avons eu aussi la chance d'avoir sur le comité des membres du milieu agricole, dont Emmy et Rebecca Lafond, Anabelle Mayer et Samyra Desrochers », explique Anabelle Landry-Genesse, directrice du CPST.

Sous le thème *Les tropiques*, la salle s'est transformée en un lieu chaleureux et festif où les familles agricoles se sont réunies pour partager un repas, danser et souligner l'engagement d'un agriculteur de la région. L'objectif principal de la soirée était de réduire l'isolement des producteurs, particulièrement à l'automne, une période généralement plus calme, créant ainsi un moment bienveillant et plaisant pour toutes les familles présentes.

« Nous souhaitons améliorer la qualité de vie des familles agricoles. Organiser une soirée où l'on reconnaît le travail acharné des producteurs et l'engagement de leurs familles, tout en leur offrant un moment divertissant à l'extérieur de la ferme, va directement dans ce sens », explique Mme Landry-Genesse.

La soirée servait aussi de levée de fonds pour le financement du service de travailleurs de rang, service indispensable, mais non subventionné. « Il est important pour nous de maintenir ce service, et nous travaillons très fort pour pérenniser son financement. Un encan de paniers cadeaux a notamment été organisé sur place, contribuant directement à soutenir le travail de rang au Témiscamingue », termine Mme Landry-Genesse.

Cette édition du Bal des agriculteurs vient confirmer une fois de plus l'importance de ce moment de rassemblement pour les familles agricoles du Témiscamingue.



L'équipe du Centre de prévention du suicide du Témiscamingue

crédit photo Anabelle Landry-Genesse

# La magie de la parade de Noël a illuminé Kebaowek



Claudie Hamelin | Journaliste de l'Initiative de journalisme local

Le 27 novembre dernier, la communauté de Kebaowek s'est enveloppée de magie de Noël à l'occasion de la sixième édition de sa parade annuelle du père Noël, organisée par le Centre de santé et de mieux-être de Kebaowek.

Depuis 2020, cet événement tant attendu par les membres de la communauté de Kebaowek, ainsi que par ceux des municipalités de Kipawa et de Témiscaming, marque le début officiel de la saison des Fêtes. Le défilé a offert aux aînés comme aux familles un moment festif et convivial, tout en permettant de recueillir des denrées non périssables destinées aux paniers de Noël.

La parade de Kebaowek se tient chaque année à la fin novembre pour lancer les festivités, tandis que la Ville de Témiscaming organise la sienne au début décembre, doublant ainsi les occasions de célébrer. En présentant chacune leur propre événement, Kebaowek et Témiscaming ont souhaité créer encore plus d'occasions lumineuses pour que les familles de Kebaowek, Témiscaming et Kipawa puissent se rassembler et vivre la magie des Fêtes ensemble.

« Il est merveilleux que nos deux communautés puissent chacune offrir un défilé pendant la période des Fêtes, accessible à tous. C'est notre manière de répandre l'esprit de Noël! », a souligné Tina Chevrier-Raymond, directrice des Programmes de bien-être communautaire du Centre de santé et de mieux-être de Kebaowek et conseillère de la Première Nation de Kebaowek.

Les chars allégoriques provenaient des différents départements, entreprises et services de Kebaowek. Le dernier char, représentant le père Noël et la mère Noël, a été réalisé avec enthousiasme par un groupe de jeunes de la communauté.

« La parade a permis aux membres de la communauté de Kebaowek ayant des capacités limitées ou sans moyen de transport de profiter de l'événement. C'était également une occasion pour nos employés de faire preuve de créativité en concevant des chars allégoriques et de partager la joie des Fêtes avec tout le monde », a ajouté Mme Chevrier-Raymond.

Tout au long du parcours, les participants des chars ont distribué aux enfants et aux adolescents des surprises telles que des calendriers de l'aveugle, des biscuits, des cannes de bonbon, du chocolat et du maïs soufflé. Les jeunes étaient invités à apporter un sac pour y ranger leurs petites trouvailles.

Le Centre de santé et de mieux-être organise des activités tout au long de l'année, et la période de Noël n'y fait pas exception. En plus du défilé, les employés ont également organisé le Noël annuel des aînés, le déjeuner avec le père Noël pour les enfants et le souper de Noël destiné aux adolescents.

## EXPOSITIONS

Service de location d'œuvres d'art  
2<sup>e</sup> édition  
**Rift**  
Du 5 décembre au 10 janvier, Le Rift récidive avec une 2<sup>e</sup> édition de son service de location d'œuvres d'art!

[www.lerift.ca/programmation](http://www.lerift.ca/programmation)

## CINÉMA

**INSAISSABLES 3**

**INSAISSABLE 3 :**  
**03 DEC @ 19:30**  
**04 DEC @ 19:30**  
**(VERSION ANGLAISE)**



**INSAISSABLES 3**

**WICKED : Pour de bon**

**WICKED :**  
**Pour de bon**  
**5 DEC @ 19:30**  
**6 DEC @ 19:30**  
**10 DEC @ 19:30**  
**11 DEC @ 19:30**  
**(VERSION ANGLAISE)**



[www.lerift.ca/programmation](http://www.lerift.ca/programmation)

| 32, RUE STE-ANNE | CINÉ-INFO : 819 629-3111 |

# Treize ans d'appui essentiel aux écoles du Témiscamingue

Mylène Falardeau | Journaliste de l'Initiative de journalisme local

Depuis treize ans, la Fondation des Amis de Rémi soutient les écoles du Centre de services scolaire du Lac-Témiscamingue en offrant aux élèves des expériences qui dépassent le cadre scolaire traditionnel. Pour son président, André-Hugues Gingras, la mission demeure la même depuis 2012 : enrichir le quotidien des jeunes et appuyer les enseignants dans la réalisation de projets qui nécessitent une aide financière supplémentaire.

Les retombées concrètes sont significatives. « L'année passée, on a remis 19 700 \$ », souligne le président. Les montants varient selon les années, oscillant généralement entre 5 000 \$ et 20 000 \$. À cela s'ajoute un volet souvent méconnu : la Fondation gère aussi les sommes recueillies directement par les écoles pour leurs projets. « Ce n'est pas des dons de nous à eux, mais c'est eux qui ramassent l'argent. Nous, on la gère pour eux en attendant », explique-t-il. L'école de Saint-Bruno-de-Guigues, par exemple, a amassé 58 000 \$ pour la rénovation de sa cour, dont plus des deux tiers ont déjà été investis. Ville-Marie mène également un projet semblable depuis l'an dernier.

La pandémie et les mouvements de grève ont toutefois ralenti les activités de la Fondation. Cette pause a néanmoins permis au fonds principal de fructifier. La Fondation bénéficie en effet d'un legs testamentaire de 530 000 \$ laissé par monsieur Paul Lachapelle. « Au mois de juin de l'année passée, ce fonds-là valait 649 000 \$. Donc, il y a un bon fonds permanent. » Le capital est protégé : seuls les intérêts servent à financer les projets, ce qui assure la stabilité de l'organisme. Les frais administratifs, eux, sont directement assumés par le fonds, permettant aux revenus d'activités d'être remis intégralement aux écoles.

Ce legs s'accompagne toutefois d'une directive précise : favoriser la musique. « On s'est engagés à faire vivre que la musique. On a inclus la danse parce que monsieur Lachapelle faisait de la danse sociale », précise le président. Pour soutenir les projets scientifiques ou sportifs, la Fondation dépend donc entièrement des dons annuels. Cette année, Desjardins et le Centre de services scolaire ont contribué respectivement pour 1 000 \$ et 500 \$, ces montants s'ajoutant à d'autres appuis confirmés pendant l'événement.

Le spectacle-bénéfice, qui en était à sa deuxième édition le 30 novembre dernier au Théâtre du Rift, demeure l'une des locomotives financières et culturelles du regroupement. Cette année, plus de 180 billets ont été vendus. La scène a pris vie grâce à des élèves provenant de plusieurs écoles du Témiscamingue, qui ont présenté une variété de numéros allant de la danse au chant, en passant par la gymnastique. L'événement se déroulait également en collaboration avec les Jeunes concerts du Témiscamingue : des élèves y ont interprété des pièces au violon, à la guitare, et une chorale est aussi montée sur scène. Un spectacle entièrement dédié à la culture, aux arts de la scène, à la musique



et à la danse. Dans ce contexte, l'idée d'une double représentation fait tranquillement son chemin. « C'est ce qu'on rêve. Quand des jeunes préparent des numéros, ils sont capables de le montrer deux fois. Ce n'est pas plus de stress. Et ça fait vivre la culture à plus de gens. »

Les projets soutenus par la Fondation reflètent la diversité des besoins exprimés par les écoles : un projet scientifique à Témiscaming, un spectacle musical à Notre-Dame-du-Nord, ou encore des initiatives musicales à Ville-Marie, Béarn, Fabre, Laverlochère et Saint-Eugène. « On couvre toutes les écoles. On ne peut rien imposer. Il faut que la demande de projets vienne des écoles », rappelle André-Hugues Gingras. La perception voulant que la Fondation soit centrée sur Ville-Marie persiste parfois, mais elle ne reflète pas la réalité des projets financés un peu partout sur le territoire.

Pour l'année à venir, la Fondation attend les propositions des milieux scolaires. « Après la période des Fêtes, les directions d'école seront invitées à déposer leurs idées, et les sélections seront effectuées d'ici le printemps », précise le président.

Avant de conclure, André-Hugues Gingras lance une invitation à la communauté : « Si les gens veulent supporter la cause, ils peuvent faire des dons en tout temps. Ils peuvent envoyer un chèque ou communiquer avec nous. L'idée, c'est de permettre aux enseignants d'en offrir plus. »

Treize ans après sa création, la Fondation des Amis de Rémi poursuit son engagement avec constance : offrir aux jeunes du Témiscamingue des occasions de s'épanouir, de créer et de découvrir de nouvelles passions. Une présence précieuse qui continue d'enrichir la vie scolaire d'un bout à l'autre du territoire.

## Première exposition au centre Institut généalogique Drouin

Claudie Hamelin | Journaliste de l'Initiative de journalisme local

Depuis le 6 novembre, le centre Institut généalogique Drouin (IGD) Culture Latulipe accueille l'exposition de l'artiste Carole Rudzinski. Installé dans l'ancienne église Saint-Antoine-Abbé de Latulipe-et-Gaboury, le centre a ouvert ses portes le jour même du lancement de l'exposition et a tenu sa grande journée portes ouvertes le 29 novembre dernier.

« Le centre IGD Culture Latulipe se donne la mission d'offrir un espace de diffusion aux artistes indépendants de toutes disciplines, donnant ainsi accès à la population du secteur Est témiscamien, ainsi qu'à l'ensemble de la population témiscamienne, à des spectacles et expositions de qualité, tout au long de l'année. Nous sommes ouverts du jeudi au samedi de 11 h à 16 h et lors de nos événements spéciaux et ateliers culturels, qui seront annoncés entre autres sur la page Facebook IGD Culture Latulipe », précise Dominic Bérubé, directeur adjoint.

L'exposition de Carole Rudzinski s'inscrit parfaitement dans cette mission de mise en valeur de la création indépendante. Ses toiles, baignées de lumière et de couleurs éclatantes, explorent un expressionnisme où la luminosité semble jaillir même des fonds les plus sombres. Riches en textures, en contrastes et en nuances,

ses œuvres offrent au public une expérience à la fois sensible, vibrante et immersive.

### Le Centre IGD Culture Latulipe

Ce nouveau centre se présente comme un espace culturel hybride, unique au Québec et accessible à tous les publics. Il est le fruit de l'initiative de Jean-Pierre Pépin, passionné de généalogie et ancien propriétaire de l'Institut généalogique Drouin ainsi que du site Généalogie du Québec. Originaire de la municipalité et préoccupé par la possibilité de voir l'église disparaître, M. Pépin a choisi d'en faire l'acquisition et d'investir dans sa restauration afin d'assurer sa pérennité.

En plus de son espace de diffusion culturelle, le centre abrite un important volet patrimonial. « Ce centre unique contient les grandes collections de l'Institut Drouin, des archives historiques et généalogiques, des centaines de monographies et tous les outils de références nécessaires à la réalisation de son arbre généalogique, et ce, non seulement pour les familles du Témiscamingue, mais bien pour toute l'Amérique française. Notre personnel est présent pour vous appuyer gratuitement dans vos

recherches généalogiques à l'aide de tous nos outils physiques et via notre site Web », rappelle Dominic Bérubé.

S'ajoute à cela la Rétrothèque, un espace entièrement consacré aux collections de toutes sortes : vaste musicothèque, cartophilie, philatélie, cartes de collection sportives, cinématographiques et musicales, coin de retro gaming ainsi que plusieurs sections thématiques.

Le centre IGD Culture Latulipe s'affirme ainsi comme un lieu où le patrimoine, l'art et la culture se rencontrent. Que ce soit pour admirer l'exposition de Carole Rudzinski, explorer les collections généalogiques ou découvrir la Rétrothèque, chaque visite offre la chance de s'immerger dans cet espace, reflet de l'histoire et de la créativité du Témiscamingue.



Le centre IGD Culture Latulipe regorge d'archives, en plus de proposer des expositions d'œuvres.

Photo: graceuseté

# Cuisinons avec Nancy remporte le Projet réussite éducative adulte

Audrey Pelchat | Journaliste de l'Initiative de journalisme local

Depuis plusieurs années, un comité du Centre de services scolaire du Lac-Témiscamingue (CSSLT) honore les projets pédagogiques qui se démarquent dans les écoles de la région. Composé de membres issus des services éducatifs, de la direction générale et des ressources humaines, le comité veille à valoriser les initiatives innovantes du personnel scolaire. Dans la catégorie Projet réussite éducative adultes, le prix a été remis au projet *Cuisinons avec Nancy*, initié par Nancy Bernard, enseignante en mathématiques au centre Frère-Moffet de Ville-Marie.

Depuis quelques années, Mme Bernard enseigne les mathématiques à distance via la plateforme Challenge U. C'est une nouvelle méthode d'enseignement enrichissante sans toutefois créer de lien interpersonnel entre les élèves et les enseignants puisque l'enseignement se fait au travers des écrans. De là est né le projet de cuisine afin que Mme Bernard puisse créer un lien avec ses élèves, mais aussi les élèves entre eux. « C'est sûr qu'on est capable de développer un certain lien en ligne, mais ce n'est pas pareil comme en présentiel. J'ai toujours apprécié le contact avec les élèves adultes, je trouve qu'ils m'apportent beaucoup », souligne Nancy Bernard.

Passionnée de cuisine depuis longtemps, Mme Bernard a trouvé cette idée afin de favoriser les échanges et d'insérer certains apprentissages sans que ce soit un cours en soi. « La bouffe, c'est rassembleur, parfois ça permet des confidences autour de l'îlot. Ça permet aussi de partager des recettes ou simplement des trucs en cuisine », dit l'enseignante. Parmi



ses élèves, Nancy Bernard a de jeunes parents, des adultes qui n'ont pas encore d'emploi ou des personnes pour qui les apprentissages sont plus difficiles. Au travers de ses ateliers, qui sont établis à une fois par mois, elle apprend aux élèves la gestion d'un budget ainsi que la gestion de la cuisine afin d'éviter le gaspillage alimentaire et de rentabiliser le plus possible tous les ingrédients à portée de main.

À la fin de leur atelier, les élèves, accompagnés de leur enseignante, se promènent dans les classes et dans les

bureaux du centre Frère-Moffet afin de distribuer et de faire goûter leur recette. « Les élèves sont fiers d'aller porter leur création. Ça leur permet aussi de développer des liens au niveau social; de rencontrer la secrétaire par exemple, ou d'autres membres du personnel ainsi que d'autres élèves. »

Pour découvrir ce projet inspirant, on peut visionner la vidéo sur la page Facebook du Centre de services scolaire du Lac-Témiscamingue.

**CALENDRIER DE L'AVENT**

1 On fait le sapin	2 On écrit une lettre au Père Noël	3 On fabrique une décoration de Noël	4 On pense faire un don pour la Guignolée des Médias	5 On admire la lune depuis le Parc de la Grotte	6 C'est la Fête de Noël
7 Journée chocolat chaud guimauves	8 On apprend à dire Joyeux Noël en 4 langues	9 On fait une bonne action pour quelqu'un de son entourage	10 On apprend le nom des rennes du Père Noël	11 Balade en ville pour voir les décorations de Noël	12 Souper inversé! On commence par le dessert
13 Jeux de société en famille	14 On patine à l'aréna 12 h 00 - 13 h 20	15 On écoute des chants de Noël	16 Noël en été! Comment le fête-t-on dans l'hémisphère sud?	17 On appelle un proche pour souhaiter ses vœux	18 On cuisine un dessert de Noël
19 On fait le plein de livres à la bibliothèque 18 h 30 - 20 h 30	20 Camping dans le salon!	21 On lit un conte traditionnel de Noël	22 Journée dehors! On fait un bonhomme de neige	23 On écoute Aladdin à Ciné-Cadeau	24 On prépare l'arrivée du Père Noël

**Procurez-vous dès maintenant notre catalogue de NOËL 2025, en ligne ou en version papier.**

**De nombreuses idées-cadeaux chez nos commerçants d'ici !**

*Magie des fêtes 2025*

LE CITOYEN

le Réflet  
lémiscamien

Magie des fêtes 2025 - 1

# Régis Labeaume pour la 40<sup>e</sup> AGA de Vision-Travail Abitibi-Témiscamingue

**Vision-Travail Abitibi-Témiscamingue a tenu sa 40<sup>e</sup> assemblée générale annuelle le 25 novembre dernier. Pour souligner cet anniversaire, l'organisme présentait une conférence de Régis Labeaume, ex-maire de Québec, sur les enjeux actuels du marché du travail régional.**

Christine Morasse | cmorasse@journallecitoyen.com

La directrice générale de Vision-Travail, Monique Beaupré, a d'abord résumé la dernière année de façon très positive. « Nous affichons un bilan de nos actions plus que positif, alors que nous avons accompagné plus de 1 200 personnes en recherche d'emploi. Nous sommes également fiers d'avoir aidé plus de 640 employeurs à pourvoir leurs postes vacants et à intégrer de nouveaux employés. Chaque année, un nombre croissant d'entreprises ont recours à nos services-conseils en ressources humaines et diversité. Les employeurs de la région sont de plus en plus conscients de l'intérêt à devenir plus inclusifs et à se doter d'une main-d'œuvre diversifiée. »

## Une interface entre les chercheurs d'emploi et les employeurs

En continuité avec sa mission, Vision-Travail souhaite intensifier son rôle d'interface entre les chercheurs d'emploi et les employeurs. Elle veut s'appuyer sur la technologie pour identifier les arrimages possibles, tout en recourant à l'expertise spécialisée de ses professionnels pour créer l'accord parfait entre les candidatures disponibles et les emplois offerts. « La confiance témoignée par le milieu régional des affaires nous permet de bâtir des ponts entre les aspirations des individus et les besoins des entreprises. Et ce rôle d'entremetteur, nous voulons l'amplifier. Dans la prochaine année, Vision-Travail entend développer davantage ses services aux entreprises : par exemple, l'aide au recrutement, la présélection de candidatures, les conseils en gestion des ressources humaines et de la

diversité », a souligné le président du conseil d'administration, Jean-Claude Loranger.

## Gilles Chapadeau honoré

Pour la première fois de son histoire, Vision-Travail a remis un prix honorifique à l'un des administrateurs sortants, Gilles Chapadeau, élu récemment à la mairie de Rouyn-Noranda. Il a reçu des mains du président Loranger un souvenir marquant son engagement de près d'une dizaine d'années au CA de l'organisme.

## Conversation avec Régis Labeaume

L'AGA a été suivie d'un cocktail dînatoire, puis d'une activité dont Régis Labeaume était l'invité spécial. Ancien maire de Québec pendant 14 ans, homme d'affaires expérimenté dans divers domaines, dont le secteur minier, et ayant travaillé quelques années dans la région, M. Labeaume était invité à partager son expérience alors qu'il était confronté à la pénurie de main-d'œuvre et à des conditions similaires à celles que connaît l'Abitibi-Témiscamingue actuellement. La conférence était présentée sous forme d'un entretien dirigé par Monique Beaupré, directrice générale de Vision-Travail. Avec son franc-parler habituel, M. Labeaume a relaté diverses situations, commenté quelques décisions et surtout, conseillé certaines actions que pourrait prendre l'Abitibi-Témiscamingue pour améliorer l'état de

son marché du travail. Ces propos ont semblé beaucoup inspirer, voire stimuler les participants qui lui ont adressé plusieurs questions à la suite de l'entretien.

Environ 130 personnes en provenance de partout dans la région ont assisté à cette conférence organisée par Vision-Travail en collaboration avec la Chambre de commerce et d'industrie de Rouyn-Noranda.



Régis Labeaume a partagé son expérience devant plus d'une centaine de personnes à l'Agora des Arts. Il est entouré ici par Jean-Claude, président de Vision-Travail, et de Monique Beaupré, directrice générale de Vision-Travail.

Photo: gracieleuset@vision-travail-abitibi-temiscamingue

# Goûtez AT pour des Fêtes aux saveurs d'ici!

**Goûtez AT ouvre sa boutique en ligne du 5 au 11 décembre 2025, juste à temps pour la période des achats de Noël. Pendant cette semaine, les consommateurs pourront découvrir les produits de 37 producteurs et transformateurs de l'Abitibi-Témiscamingue. La boutique fonctionne comme un marché public en ligne, permettant d'acheter directement auprès des entreprises de la région.**

Journaliste | journaliste@journallecitoyen.com

## Simple et entièrement local

Commander via la boutique de Goûtez AT, c'est effectuer ses achats du confort de la maison tout en soutenant les familles d'ici. La boutique offre un très grand choix de produits régionaux : pour cuisiner, on y trouve viande, légumes et épices; pour un repas prêt à servir, il y a des pâtés, des marinades, des boissons et des desserts. Sans oublier les nouveautés qui s'ajouteront aux produits déjà appréciés, ce qui assure un choix varié pour trouver de bonnes idées-cadeaux.

## Points de cueillette

La récupération des commandes par les clients aura lieu le jeudi 18 décembre dans les villes suivantes : Amos, Val-d'Or, Rouyn-Noranda, Ville-Marie, La Sarre et Senneterre. Les résidents de Lebel-sur-Quévillon et de Barraute pourront commander en sélectionnant la boutique de Senneterre, car un point de cueillette est également prévu dans chacune de ces deux municipalités.

Goûtez AT est une initiative des SADC de l'Abitibi-Témiscamingue qui vise à mettre en valeur les producteurs et transformateurs régionaux. Sa boutique, saisonnière, est un complément aux marchés publics et aux marchés de Noël. Les SADC de

l'Abitibi-Témiscamingue soulignent l'appui financier du projet du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation.

Les commandes en ligne seront possibles du 5 au 11 décembre 2025. La boutique s'affichera alors sur le site <https://goutezat.com>. Pour connaître la liste des producteurs participants pour chacune des villes, visitez la page Facebook de Goûtez AT.



Émilise Lessard-Therrien, propriétaire de l'entreprise Le Goût du Pays, dont les produits se retrouveront à la boutique Goûtez AT.

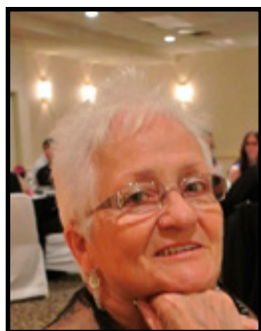
Photo: gracieleuset@frederic-patoine

Mardi 2 décembre 2025 | 9

 COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DU TÉMISCAMINGUE  
www.cfémiscamingue.com

Ville-Marie : 819 622-0321  
Témiscaming : 819 627-9636  
Sans frais : 1-866-723-2491

### Avis de décès



La Coopérative funéraire du Témiscamingue vous informe du décès de **Madame Gabrielle Perreault**, veuve de Gilles Beauchamp et fille de Sylvio Perreault et Émilienne Grenier. Elle est décédée le 25 novembre 2025, à l'âge de 80 ans.

Madame Gabrielle Perreault Beauchamp laisse dans le deuil ses enfants : feu Gaétan, Chantale, (Yvon), Stéphan, Nathalie, (Pascal), ses petits-enfants Roxanne, Tommy, Frédéric, Detlev, Yannick, Gabriel, Alexandre, Cameron et ses huit arrière-petits-enfants, Alec, Nikolas, Rikie, Éléonore, Florence, Arnaud, Pascale, et Juliette. Elle laisse également

plusieurs sœurs, frères, oncles, tantes, neveux, nièces et de nombreuses amies.

En mémoire de Gabrielle, la famille vous suggère de faire un don à la Fondation Philippe Chabot <https://www.fondationphilippechabot.com/>

Les funérailles ont eu lieu le 29 novembre 2025 à l'église de Béarn.

### Annonces Classées

#### Astrologie

Découvrez les talents exceptionnels de la voyante Ana. Lectures précises, conseils éclairants, guidance spirituelle et révélations surprenantes. 3 décennies d'expérience. Consultations privées, réponses précises et datées au 514 613-0179.

Pour réserver une annonce : 1 866 637-5236

Impression Design Grafik est à la recherche d'un(e)

## ASSISTANT(E) D'IMPRIMERIE

### Tâches principale

- Effectuer les travaux de finition (coupe, pliage, assemblage, reliure, perforation, plastification, etc.).
- Préparer et emballer les projets imprimés (mise en boîte, étiquetage, vérification des quantités).
- Assurer la préparation des envois postaux ou par messagerie
- Vérifier la qualité des impressions et signaler les défauts
- Aider à la gestion des stocks de papier, cartons, enveloppes et fournitures d'impression.
- Assister les opérateurs de presses ou d'équipements numériques dans leurs tâches

### Aptitudes recherchées

- Capacité à utiliser ou apprendre à utiliser des machines de finition (coupeuse, plieuse, agrafeuse industrielle).
- Sens de l'organisation et rapidité d'exécution.
- À l'aise avec l'utilisation de l'informatique dans le cadre du travail.
- Habileté manuelle et souci du détail.
- Polyvalence et esprit d'équipe.

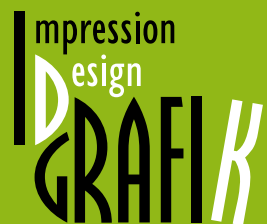
### Conditions

Entrée en fonction : Dès que possible

Salaire : À discuter

Lieu de travail : Duhamel-Ouest

Poste : Temps plein



Les personnes intéressées sont invitées à faire parvenir leur curriculum vitae par courriel à l'adresse [mfalardeau@impressiondesign.ca](mailto:mfalardeau@impressiondesign.ca).

Tél. : 819-622-1313

## Babillard communautaire

### PANIER DE NOËL

La période d'inscription pour les paniers de Noël du Témiscamingue se fera du 3 novembre au 4 décembre. Pour vous inscrire, contactez le 819 629-3322 du lundi au mercredi de 9h à 12h et 13h à 16h.

### VENTE DE TOURTIÈRES ET PÂTISSERIES

Le Cercle de fermières de Ville-Marie invite la population à une vente de tourtières et de pâtisseries le vendredi 5 décembre au magasin Hart à compter de 9h30. Argent comptant seulement.

### CUISINE

Le comité d'éducation populaire de Fugèreville invite la population à un atelier de cuisine Pâtes fraîches et choux à la crème avec Gaétane Cloutier et Lise Roy le vendredi 5 décembre à 9h au Centre Mont-Carmel. Pour info : Gaétane Cloutier 819 748-2561.

### POIDS BONHEUR, IDÉAL SANTÉ

Le comité d'éducation populaire de Lorrainville invite la population à un atelier Poids bonheur, idéal santé avec Hélène Chamard le jeudi 11 décembre de 13h à 16h au club du Bonheur. Pour info : Diane Houle 873 998-2673.

### CUISINE

Le comité d'éducation populaire de St-Eugène-de-Guigues invite la population à un atelier de cuisine – Comment préparer des choux à la crème avec Nadia Lachance le samedi 13 décembre de 13h à 16h à la salle de l'âge d'or. Inscription obligatoire avant le 30 novembre. Pour info : Valérie Perreault 819 210-2952.

### DÎNER DE NOËL

Le Club de l'âge d'or de Nédélec invite la population à son dîner de Noël le dimanche 14 décembre à midi. Coût du repas : 25\$, incluant le vin. Prix de présence, dont 4 cartes-cadeaux de 25\$ au Centre d'alimentation Saguy, un bâton de marche, deux chauffes-mains et 10 billets de 5\$, gracieuseté de la Table de concertation.

### YOGA

Le comité d'éducation populaire de Nédélec invite la population à un cours de yoga avec Claudette Beaupré dès le mardi 6 janvier à 17h. Pour info : Annie Pelchat 819 784-2008.

### CUISINE

Le comité d'éducation populaire de Nédélec invite la population à un cours de cuisine (sushi, terrine et rillettes, faire sa viande à lunch et boulangerie facile à la cuillère) avec Sonia Cardinal le vendredi 30 janvier à 13h au centre communautaire. Pour info : Annie Pelchat 819 784-2008.

Annoncez gratuitement vos événements communautaires en écrivant à [journaliste@journalreflet.com](mailto:journaliste@journalreflet.com), au plus tard avant midi, le jeudi de la semaine précédant la semaine de votre événement.

## Précisions

Dans le texte Yoga-chatons au Refuge du Témiscamingue paru dans le journal du 25 novembre dernier, vous auriez dû lire que la clinique Movens, en collaboration avec le Refuge pour animaux du Témiscamingue, a organisé une séance de yoga-chatons dans le cadre d'une levée de fonds pour l'organisme.

VOTRE JOURNAL est un TRAVAIL D'ÉQUIPE



#### L'équipe du Reffet:

Karen Lachapelle  
Amy Lachapelle  
Mylène Falardeau  
François Hénault  
Audrey Pelchat  
Souhir Jrijni  
Micael Caron

#### Journalistes de l'Initiative de journalisme local:

Dominique Roy  
Mylène Falardeau  
Claudie Hamelin  
Dominique De Loppinot



Le Reffet témiscamien inc. reconnaît l'aide financière du gouvernement du Canada, qui lui est accordée par l'entremise de Patrimoine Canada et de l'Initiative de journalisme local, pour l'appuyer dans ses activités journalistiques.

Pour vous abonner au journal papier, faites-nous parvenir votre paiement de 50 \$ + taxes accompagné de ce formulaire dûment rempli :

Nom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Ville, province, code postal : \_\_\_\_\_

N° de téléphone : \_\_\_\_\_



## Quelques équipes en action dans le hockey mineur

### Chantier Chibougamau M11A

C'était un retour au jeu après deux semaines de congé pour le Chantier Chibougamau ce weekend, cette fois à Rouyn-Noranda pour affronter l'équipe Sport Expert. Les jeunes ont offert un très beau jeu collectif et sont repartis avec deux belles victoires. Une première convaincante de 7 à 0, avec mention spéciale à Olivier Lapierre et Noah Touzin. Puis un second match avec la marque de 5 à 0, grâce à un effort d'équipe remarquable. Mention spéciale à Malek Marchand ainsi qu'au notre gardien qui signe deux blanchissages.

L'équipe vivra son premier tournoi de la saison la semaine prochaine à Rouyn-Noranda. Une belle occasion de poursuivre sur cette belle lancée!

### Subway M13A

Le samedi 29 novembre, l'équipe du Subway a joué à l'aréna Frère-Arthur Bergeron de Ville-Marie contre l'équipe YSYS Corporation de Rouyn-Noranda. Le premier match s'est terminé 4 à 1 en faveur de l'équipe rouynorandienne. Lors de cette partie, Noah Brouillard s'est démarqué par sa position de défenseur. On souligne également le jeu d'équipe et la détermination à la partie dans la zone adverse de Malix Girard.

L'équipe Subway est revenue en force en après-midi pour le deuxième match. Lors de la première période, les joueurs ont démontré de beaux jeux d'équipe. Malheureusement, l'équipe a terminé ce match dans une défaite 2 à 1.



Depositphotos

### Maison Champoux M15B

Dans la catégorie M15B, l'équipe Maison Champoux était sur la route ce samedi 29 novembre avec un banc réduit à Amos pour y affronter les Chevaliers de Colomb. La première rencontre a été difficile pour les joueurs de Maison Champoux, qui ont manqué d'énergie et de renforts. Le match s'est soldé par un revers de 7 à 0. Mention spéciale à Ludovik Lapierre, un joueur du M13B qui disputait son

tout premier match avec la formation. Il a impressionné et s'est valu le titre de joueur du match. Au deuxième match, l'équipe témiscamiennne a connu deux premières périodes plus serrées, mais un relâchement en troisième a permis aux Chevaliers de creuser l'écart pour gagner 7 à 2. Les buts ont été marqués par Wade Blacksmith et Elliott King. Autre mention spéciale au gardien Félix Aubé, solide devant le filet avec de nombreux arrêts.

## Les Pirates résistent et l'emportent sur les Knights à Meaford

Le 27 novembre, les Pirates de Ville-Marie ont pris la route pour affronter les Knights de Meaford, dans un match qui a offert un spectacle offensif du début à la fin. La rencontre s'est conclue en faveur des Pirates par la marque de 5 à 4, au terme d'une soirée où l'intensité n'a jamais ralenti.

Benjamin Côté, William Arsenault et Mathis Bernard, qui a complété un tour du chapeau, ont permis aux Pirates de garder le contrôle malgré la pression constante des Knights.

Devant la cage, le gardien des Pirates a été mis à rude épreuve pendant toute la soirée. Il a fait face à un impressionnant total de 68 tirs, contre 48 pour Ville-Marie. Malgré cette charge de travail colossale, il a tenu son équipe dans le match jusqu'au dernier coup de sifflet, frustrant les Knights à plusieurs reprises dans les moments clés.



Crédit photo : Alex Barle

POUR LE **PLAISIR** de Lire...  
des romans d'ici!

Entreprise

témiscamienne

